

COMPAGNIE ALS

CÉCILE LALOY

---

IE

[ famille ]

Une recherche chorégraphique et théâtrale sur les relations familiales





(c) Damien Brailly

**CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE**

Cécile Laloy

**DANSEURS**

Marie Urvoy  
Joan Vercoutere  
Jean-Antoine Bigot  
Saëns Dubreuil (12 ans)

**INTERPRÈTE EN LANGUE DES SIGNES**

Emmanuelle Keruzoré

**MUSICIEN, CHANTEUR**

Damien Grange

**REGARD EXTÉRIEUR ET AIDE**

Florence Girardon

**CRÉATION LUMIÈRE**

Johanna Moaligou

**CRÉATION COSTUMES**

Marion Clément  
Cécile Laloy

**RÉGIE PLATEAU, RÉGIE GÉNÉRALE**

Fred Soria

**RÉGIE SON**

Pierre Lemerle

**CÉRAMISTE**

Angélique Faget

**PRODUCTION** Compagnie ALS, La Comédie de Saint-Etienne

**COPRODUCTION** La Comédie de Saint-Etienne • Maison de la danse, Lyon • Espace Albert Camus, Chambon-Feugerolles • CCN Rilleux-la-Pape/Yuval Pick dans le cadre de l'accueil studio • Les 2angles, Flers dans le cadre de l'appel à projet

**RÉSIDENCE** La Comédie de Saint-Etienne • Espace Albert Camus, Chambon-Feugerolles • Ramdam, un centre d'art, Ste Foy-les-Lyon  
• La Fonderie, Le Mans • Le Cube, Hérisson

**LA COMPAGNIE ALS EST SOUTENUE PAR** la Ville de Saint-Étienne, le Département de la Loire, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes

**DATE DE CRÉATION :** 26-27-28 mai 2021 à La Comédie de Saint-Etienne, dans le cadre de la Biennale de la danse de Lyon

## IE [famille]

« IE » est un mot japonais désignant littéralement la maison mais, plus généralement, le foyer ou la famille dans sa globalité.

*Contrairement aux conceptions occidentales, la famille japonaise n'a pas de limite temporelle ; il existe une unité familiale entre le passé et le futur, englobant les membres actuels mais aussi les membres décédés et même ceux qui ne sont pas encore nés.*

Au sein d'une même famille, des événements incompréhensibles et parfois violents se répètent inlassablement. Mués par des émotions explosives, les corps semblent comme condamnés à extérioriser une souffrance qui refuse de dire son nom. À l'initiative d'une femme, qui ne s'exprime qu'avec ses mains, les secrets vont se mettre à transpirer et ce que l'on a pris soin de taire, peu à peu se dévoiler.

Pour mener cette enquête passionnante sur l'atavisme générationnel, la chorégraphe Cécile Laloy met en place un détonnant tableau familial composé de quatre danseur.euse.s (dont un enfant), d'un musicien multi-instrumentiste et d'une comédienne interprète en langues des signes. Tous membres d'une même lignée, ils n'appartiennent pourtant pas à la même génération car comme dans les fêtes précolombiennes ou les rituels du théâtre Nô, les vivants côtoient ici les morts.

Dans une cérémonie initiatique en plusieurs temps qui emprunte à la transe, les corps se libèrent et les ancêtres reprennent vie. Violente, viscérale et convulsive, la chorégraphie fait rejaillir alors « l'indicible », le « non-dit », ramenant au grand jour le passé enfoui. (Elsa Imbert)



## S'INSPIRER DE LA TRANSE ET DU NOH

Hijikata, fondateur du Butoh a exploré la transmutation du corps humain en d'autres formes, telles que celles des animaux. Il a également développé un langage poétique et surréaliste chorégraphique, butoh-fu (fu signifie "notation" en japonais), pour aider le danseur à se transformer en d'autres états de l'être.

S'il était possible de transformer des corps !

Dans Duo, la création précédente, les deux danseurs étaient secoués par leurs pulsions : sexuelles, animales ou meurtrières. Je continue cette recherche, comme si le corps était chargé d'expressions, et que la danse permettait de les évacuer par à coup. Ce qui crée des mouvements saccadés chargés de tension.

Je souhaite m'imprégner de la notion d'incarnation que je retrouve en observant la danse Butoh, mais aussi le théâtre No, les danses transes, le Krump et le Kabuki.

J'ai beaucoup pratiqué le Kung Fu pendant ma formation en danse contemporaine au CNSMD de Lyon. Et, sans parler d'incarnation, nous travaillons les différents tao (Kata au Karaté) en exploitant la matière d'un ou plusieurs éléments, tel que le métal, le bois, le feu, le vent...

Aussi mon travail chorégraphique en est très influencé. J'exploite les sensations provoquées par l'imagination, je convoque différentes matières, personnages pour dessiner les corps.



(c) Damien Brailly

Ce que je trouve fascinant dans la danse Butoh mais aussi dans le théâtre No et le Kabuki, bien que très différents, c'est que les interprètes jouent de leurs masques expressifs et de leur voix. Ce sont des arts totaux, transdisciplinaires, au service d'une histoire à raconter. Pour cette même raison, ils m'intéressent.

Je cherche une énergie dans la danse qui peut être viscérale et violente. Et cette énergie me touche pour la rage qu'elle nécessite.

Je souhaite au travers de la danse raconter une histoire, m'atteler à la construction d'une enquête. Écrire une histoire et la déconstruire. Je travaillerai une danse théâtrale, en continuant à creuser le rapport au mouvement comme vecteur de sensation; ainsi au travers d'une transe, les interprètes vont réveiller leurs ancêtres pour comprendre le problème familial.

## LA DÉMARCHE CHORÉGRAPHIQUE

Modeler les émotions comme on modèle un corps, intégrer un rire dans une chorégraphie, mettre en rythme un pleur puis un toucher. Je travaille avec minutie sur chaque détail de corps pour que chaque pas, effleurement, regard, caresse, soit choisis.

Je travaille le corps dans son intégralité, ce qu'il dégage, ce qui en échappe, ce qu'il contient, le regard, les intentions, le toucher, le contact. Ce n'est pas le geste ou sa musique qu'on voit en premier lieu mais ce qu'il raconte.

J'écris au plateau de manière très intuitive. Je suis des intuitions rythmiques et émotionnelles et la danse me permet de jouer avec les états d'âme parce qu'ils sont transposés, rendus abstraits et transposés. Je suis attirée par le travail d'opposition, le tiraillement. Ça peut se lire dans la relation à l'espace, la relation au son, la relation entre les interprètes.



(c) Damien Brailly

J'aime créer du trouble, être surprise, déroutée.

L'espace, comme un outil dramaturgique, est, pour moi vecteur de tension. Ici, je vais cartographier l'espace et inscrire des souvenirs familiaux qui auront lieu dans un même espace. Par exemple, une relation incestueuse au fond à jardin, un jeu malsain à la face cour, un lynchage au centre.....

## LANGAGE CHORÉGRAPHIQUE ET LANGUE DES SIGNES

Je suis fascinée par le langage du corps au-delà des mots. Ce qu'on voit mais qui ne s'entend pas. Comment le corps témoigne ses émotions, ses cheminements? Ce qui transpire sans artifice, ce qui fait aussi la beauté d'une personne au delà de ce qu'elle raconte. Ce qui m'interpelle, c'est comment le corps parle.

Au plateau, je regarde les interstices, ce qui se perçoit plutôt que ce qu'on me donne à voir. La poésie du geste. Ma recherche chorégraphique cherche à dire. J'aime ce que le mouvement peut faire passer, sans tricherie, il témoigne de moments de vie et d'émotions brutes, non contenus. En travaillant en collaboration avec Elsa Imbert sur la mise en scène d'un spectacle créé sur le vie d'Helen Keller, aveugle et sourde à l'âge d'un an et demi, j'ai rencontré Emmanuelle Keruzoré, traductrice en langue des signes. Cette rencontre m'a passionnée, tant j'y ai trouvé une similitude avec ce que je cherche dans le mouvement.

La langue des signes admet les impressions, prend en charge des notions d'espace et de temps, elle a quelque chose d'intuitif et d'impudique. Dans le sens où le corps est admis dans la structure même de la langue. Là où notre langue articule les émotions avec des adjectifs, la langue des signes utilise l'expressivité du visage et du corps, elle en a besoin. Là où notre langue masque avec pudeur ce qui est réellement pensé, la langue des signes y fait sa grammaire.

Ce qui m'intéresse vivement c'est la structure de cette langue et ce qu'elle admet. Sa syntaxe, comment elle est pensée, c'est une autre conception du langage, une autre conception du monde.

## DES ÉVÈNEMENTS SURNATURELS

Parce que cette famille est engluée depuis des générations dans les mêmes problématiques, je souhaitais travailler dans un milieu hostile. Parce que j'aime à penser qu'il y a des énergies qui sont propices à véhiculer de mauvaises intentions. Comme si la nature jouait un rôle sur nos façons d'être au monde.

La salle de théâtre sera muée par des transformations. Du liquide coulera du plafond. Le rideau peut tomber, les chaises bougent toutes seules. Plusieurs miroirs sont installés comme des tableaux d'une galerie de portrait de famille et feront petit à petit apparaître les fantômes et souvenirs de cette famille.



(c) Marsile Monthe

Je vais travailler avec de l'argile parce que c'est une matière vivante et qu'elle sèche avec le temps. Et il m'est important de signifier les différentes générations, avec des transformations physiques. Les danseurs vont donc se créer des masques qui évoqueront les ancêtres. Ils vont tour à tour se transformer, d'abord vers des visages naturalistes puis de plus en plus abstrait, pas loin de leurs monstres et de bêtes. Chercher leurs ancêtres. Où sont-ils?

## SON

Damien Grange est musicien, performer, improvisateur. Il chante, joue de l'harmonica et du tambour, trafique ses sons. Son énergie est très viscérale, il est puissant sur le plateau, a une voix caverneuse et c'est cette couleur « arraché » que je souhaiterais trouver.

Nous avons déjà créé une pièce en collaboration, *Duo*.

## LE TON



(c) David B

A la manière de David B, illustrateur de bande dessinée, je souhaite traverser ce thème de façon poétique et imagé.

Ses histoires sont envoûtées par la présence d'êtres imaginaires, d'ancêtres... la limite entre le réel et l'imaginaire est toujours en équilibre.

De la même manière, j'admets, en jouant avec les fantômes, sans grande profondeur, une vision animiste. Ils sont vecteurs d'une charge poétique.

Qui croit encore aux fantômes ? Comment faire renaître les ancêtres ? Pourquoi pas une farandole de morts et de vivants ?

## CÉCILE LALOY - CHORÉGRAPHE

Elle se forme au CNSMD de Lyon, en parallèle au Kung Fu et à l'art du clown. En tant qu'interprète, elle travaille avec Annie Vigier et Franck Appert et crée plusieurs performances muséales notamment pour la Biennale d'art contemporain de Lyon.

Elle est également danseuse-interprète pour Maguy Marin en 2015, à l'occasion de la reprise de *May B*.

En tant que chorégraphe, elle entame sa recherche dès 2003 et depuis, oscille entre différents types de créations : spectacles, performances pour lieux différents, court-métrage. Elle multiplie aussi rencontres, aventures artistiques et collaborations.

Elle crée sa première pièce *Jane* (2003), puis une création collective *Histoire d'impressions* (2005) et ensuite *Il pleut* (2008) et *Menteuse* (2010). En 2012, elle crée *Façades* en collaboration avec Florence Girardon (Cie Zélid), une performance avec des habitants, jouée sur des balcons.

Plusieurs fois soutenue par le CCN de Rillieux-la-Pape/Cie Maguy Marin, elle est également accompagnée très vite par Maguy Marin et François Tanguy et obtient une résidence de trois ans à RAMDAM, un centre d'art (entre 2011 et 2014).

Cécile Laloy s'installe à Saint-Étienne et crée la Compagnie ALS en 2014. Elle crée *Clan'ks* en 2015, un concert de danse contenant plusieurs morceaux chorégraphiques qui s'enchaînent comme des chansons lors d'un concert.

En 2016, Florence Girardon l'invite à participer à un nouveau projet : *Passion(s)*, à partir de la Passion selon Saint-Matthieu de Bach, aux côtés de Maguy Marin, Ennio Sanmarco, Ulisses Alvarez, Pierre Pontvianne, David Mambouch, Philippe Vincent et Eric Pellet.

Ce projet l'amène à entamer une recherche sur les relations amoureuses, le résultat sera un dyptique : *Duo*, création 2017 et *L'Autre*, création jeune public 2018.

Après avoir obtenu son diplôme d'État en 2013, la chorégraphe enseigne à l'École de la Comédie de Saint-Étienne et coordonne le travail du corps auprès des étudiants. Depuis, elle collabore avec plusieurs metteurs en scène, comme Matthieu Cruciani, Alice Laloy et Pascal Kirsh sur le travail du corps au théâtre.

Artiste associée à la Comédie de Saint-Étienne, aujourd'hui elle est régulièrement accueillie à RAMDAM, un centre d'art, à La Fonderie au Mans, au Cube à Hérisson, au Centre culturel La Buire et à Format, création d'un territoire de danse.



(c) Alice Laloy

## EQUIPE

### Jean-Antoine Bigot - Danseur

Il est danseur et chorégraphe.

En tant qu'interprète il a travaillé pour Pierre Doussaint, Roc in Lichen, Richard Mouradian, Karin Vyncke, et dans plusieurs créations de Héla Fattoumi et Eric Lamoureux.

Il crée en 1991 son premier solo *Le vide*, sélectionné à la Biennale du Val de Marne. Avant de rejoindre Ex Nihilo (1997) pour collaborer à deux films de danse avec la réalisatrice Danielle Bertoto, il participe au Collectif Du Pied Gauche avec qui il crée trois pièces, *Coeur Mange Serrure*, *Souris dans ton Bazard*, *M comme V*.

Son parcours de danseur et chorégraphe a toujours été associé à la peinture. Il crée en 2002 un solo, *Tracés*, où il associe la danse et la peinture de grands formats. Sa peinture est fortement liée au mouvement.

Il expose depuis 2002 régulièrement son travail au Théâtre de Vanves, au Théâtre de la Minoterie et à La Compagnie à Marseille.

Il commence à enseigner dans le cadre des résidences des compagnies Fattoumi-Lamoureux et Le Pied Gauche à un public large de professionnels danseurs, comédiens, circassiens, amateurs et aux scolaires, lycéens et étudiants en France et à l'étranger.

Depuis 2000, Il co-dirige la compagnie Ex Nihilo avec Anne Le Batard.

### Marie Urvoy - Danseuse

Elle se forme au CNR d'Angers, puis au CNSMD de Lyon en 2004. Durant l'année du jeune Ballet, elle participe à la création de Cyril Viallon *Domage qu'à la n de sa vie on meurt* et à la reprise de *3 générations* de Jean-Claude Gallotta.

Elle est engagée depuis 2008 dans la compagnie Linga dirigée par les chorégraphes Katarzina Gdaniec et Marco Cantalupo. Elle participe à la création *Cordes* pour la Cie Sylvain Groud en 2009.

Elle entre en 2010 dans la compagnie Arcosm de Thomas Guerry et Camille Rocailleux pour le spectacle *Echoa*. Elle travaille avec Samuel Matthieu pour sa dernière création en 2014.

Elle obtient son diplôme d'état de professeur de danse en 2013. Elle travaille avec Cécile Laloy pour la création d'un concert de danse *Clan'ks* (2015) et de *Duo* (2017).

### Joan Vercoutere - Danseur

Diplômé du CNSMD de Lyon en 2012, Joan intègre par la suite la compagnie Didier Theron avec laquelle il participe à différents projets jusqu'à aujourd'hui. Il participe par ailleurs à des reprises de Battezzato, Delphine Pouilly et le Collectif Es ; ainsi qu'au projet *Mother Tongue* pour Edmond Russo et Shlomi Tuizer dans le cadre de Marseille Provence 2013.

En 2014, il participe à deux créations pour le chorégraphe grec Andonis Foniadakis, puis récemment il entame une collaboration avec le chorégraphe Nans Martin au sein de la compagnie Les Laboratoires Animés.

Il travaille avec Cécile Laloy pour le spectacle *Duo* en 2017.



### **Damien Grange – Musicien**

Damien Grange est artiste, musicien multi instrumentiste, éclairagiste, compositeur de musique électroacoustique et ingénieur du son. Il joue de l'harmonica, de la trompette de poche, du zaz cumbùs, diverses choses pour un dispositif électroacoustique et surtout, de la voix pour des arts singuliers.

Plusieurs projets artistiques qui voyagent un peu partout dans le monde: *Mr Méliès et Géosmile* (vidéoconcert avec le Collectif Ar ), *Rature* (hiphop expérimental avec Sébastien Finck) ; *Chewbacca* (noise tribal batterie/voix avec Andrew Dymond) ; *300mA* (cabaret de valises motorisées et instruments avec super jean-françois plomb) ; *Marteau matraque* (fanfare rock avec Olivier Bost, Manu Scarpa, Damien Sabatier, Baptiste Sarat) ; plusieurs créations avec la Cie Izidora (contes et musiques avec Myriam Pellicane); Cie Jeanne Simone *Le goudron n'est pas meuble* ; *80 dates* (duo noise improvisé- batterie/dispositif électroacoustique avec Seijiro Murayama ) ; Bronzy mc Dada (solo bluespunkclown) ; *dmngrng* (solo folk cumbùs) ; *-1* (duo doom avec Franck Garcia, ga er rcds) ; *XXD* (trio impro cinéma/électroacoustique avec Xavier Quérel et Xavier Saiki) et pièce sonore pour la création *Passion(s)* (2016) avec Cécile Laloy.

### **Emmanuelle Keruzoré- Interprète français/langue des signes**

Après un parcours universitaire en linguistique, elle obtient en 2004 un DESS d'interprétation français - langue des signes. Elle exercera le métier d'interprète durant 13 ans en Poitou-Charentes, puis en Auvergne-Rhône-Alpes dans des missions très variées (social, médical, entreprises, universités, meeting politique, événements culturels,...).

En 2012 elle crée avec 3 autres femmes une entreprise coopérative (scop) d'interprétation et de formation en langue des signes. Dans ce cadre elle développe particulièrement des traductions de visioguides pour des lieux touristiques et culturels.

En 2018, elle collabore au spectacle *Helen K*, mis en scène par Elsa Imbert où elle rencontre Cécile Laloy.

### **Johanna Moaligou - Collaboratrice, interprète, créatrice lumière, régisseuse**

Johanna se forme au CNSMD de Lyon et au CDC de Toulouse en 2001/2002. Elle devient interprète pour Youtci Erdos et Manuel Chabanis jusqu'en 2006. Elle collabore avec Cécile Laloy depuis 2003 dans toutes les créations soit en tant qu'éclairagiste, soit en tant qu'interprète danseuse. Elle fait le reprise de *May b* de Maguy Marin en 2016/17.

Diplômée en 2007 de l'ISTS d'Avignon comme régisseuse du spectacle, elle travaille avec François Tanguy, Théâtre du Radeau. Régisseuse générale puis régisseuse lumière sur Ricercar jusqu'en 2009, elle est créatrice lumière pour les cles Scalène, Als, Mazalda, Cox Igru, Cie Katet.

## **LA MÉDIATION AUTOUR DE I.E. FAMILLE**

Les activités de médiation autour de cette création peuvent s'emparer des différentes thématiques traitées et les explorer avec des approches différentes. C'est le cas, par exemple, de la thématique « famille ».

En effet, pour ce projet Cécile Laloy travaillera avec le Centre social Boris Vian à Saint-Etienne pour la réalisation de portraits de famille fictifs, avec des habitants de différentes générations, amateurs de tout âge.

Un groupe d'adolescent, un groupe parent/enfant et des personnes âgées traverseront plusieurs ateliers pour composer un grand arbre généalogique mystérieux. Ceux-ci seront filmés au travers d'une fausse fête de famille qui témoignent de plusieurs non-dits.

Ce film pourra, donc, être présenté lors d'une rencontre autour du spectacle.

D'autres activités se prêtent également à un travail autour de ce spectacle, comme par exemple des ateliers de danse autour la question de ce que porte le corps et des mémoires corporelles.

De plus, il est possible de travailler avec un public sourd et entendant sur la question du langage, ce qui est dit avec le corps et ce qui est dit avec le langage.

# COMPAGNIE ALS

CÉCILE LALOY



(c) Marsile Monthe

Association Loi 1901  
N° Siret : 805 251 725 000 18  
Siège social : 4, rue Claude Deverchère 42100 Saint-Etienne

## CONTACTS

Adresse administrative : chez Le Bureau Éphémère - 6, place Colbert 69001 Lyon  
[www.bureauephemere.org/compagnie/als](http://www.bureauephemere.org/compagnie/als)

Direction artistique :  
**Cécile Laloy, chorégraphe**  
+33 (0)6 73 50 34 28\_cecile@compagnieals.com

Production/administration :  
**Stéphane Triolet, administrateur de production**  
+33 (0)6 13 46 25 37\_stefantriolet@gmail.com  
Le Bureau Éphémère

Diffusion :  
**Elisabetta Spadaro, chargée de diffusion**  
+33 (0)6 44 76 63 93\_diffusion@compagnieals.com